

---

**PERTES ET RECONSTRUCTIONS IDENTITAIRES DES FOYERS POST-DIVORCE**

---

*Quentin Bullens*

La présente étude s'intéresse au parcours des foyers post-divorce via deux objectifs. Premièrement, nous voulons mettre en avant les éléments organisateurs permettant à ces foyers de passer d'un état à un autre. Pour ce faire, nous recourons à la méthode par théorisation ancrée, bien qu'en nous en écartant partiellement. Deuxièmement, nous cherchons à savoir quels sont les champs lexicaux qui peuvent être extraits des transcriptions d'entretiens avec ces foyers. Pour ce second objectif, nous recourons à la méthode Alceste, via le logiciel Iramuteq. Celui-ci nous permet un croisement des données d'entretiens avec des métadonnées issues notamment du FACES-III et du Jeu du Pique-Nique. Tous ces éléments sont discutés au regard des apports de la littérature scientifique. Mais aussi, au regard de la clinique du deuil, à laquelle il est fait appel pour éclairer ces parcours. En outre, nous contextualisons les notions de *famille*, *mariage* et *divorce* dans une perspective historique prenant ses bases au Moyen Âge.

This study examines the experience of post-divorce households through two lenses. Firstly, we want to highlight the organisational elements enabling these households to transition from one state to another. To do this, we use grounded theory, although there are circumstances where we partially deviate from this approach. Secondly, we want to determine the appropriate lexical fields that can be extracted from the transcripts acquired from interviews with these households. For this we use the Alceste method to analyse interviews using Iramuteq software. This will allow the cross analysis of interview data and metadata extracted from FACES-III and the Pic-Nic game. All of the findings are discussed with reference to scientific literature as well as material from the grief and bereavement clinics, which helps clarify some of the approaches taken. Finally, we delve into the notion of family, marriage and divorce and gain a historical perspective by tracing back these concepts to their Middle Ages origin to understand how these have been contextualised over time.

# Table des Matières

<b>Résumé</b>	<b>3</b>
<b>Remerciements</b>	<b>5</b>
<b>Table des Matières</b>	<b>7</b>
<b>Argument</b>	<b>13</b>
<b>Chapitre 1. Perspective Historique</b>	<b>17</b>
<b>1.1. Introduction</b>	<b>17</b>
<b>1.2. Parler de famille: d'où venons-nous ?</b>	<b>18</b>
<b>1.3. Planter le décor: la famille à travers le temps</b>	<b>20</b>
1.3.1. Famille et sentiment de famille: ménages et lignées	20
1.3.2. Émergence de la vie de famille: immersion, éducation, scolarisation	22
1.3.3. Vie de famille, lieu de famille: le paradigme de la grande maison	24
<b>1.4. Entrée en scène: les mariages à travers le temps</b>	<b>27</b>
1.4.1. Familles d'antan, mariages changeants	28
1.4.2. Mariage contractuel ou divin, de la balance juridique au balancier des mœurs	30
1.4.3. Familles et mariages du XIXe siècle, la remontée du ballon	32
1.4.4. Familles et mariages du XXe siècle	37
1.4.5. Vers une tentative de définition de la famille	42
<b>1.5. Psychologie et idéologie: de la déviance à la variance</b>	<b>47</b>
1.5.1. Emily & John Visher ou la plume de pionniers	47
1.5.1.1. Le point de vue de la belle-mère	50
1.5.1.2. Le point de vue du beau-père	51
1.5.1.3. Le point de vue de l'enfant	52
1.5.1.4. Et le couple	52
1.5.1.5. Leurs propos ont-ils tant vieillis ?	52
1.5.2. Comparaison n'est pas raison	53
<b>1.6. De quelques chiffres en Belgique</b>	<b>58</b>
1.6.1. Ménages	58
1.6.2. Les mariages en Belgique	59
1.6.3. Les divorces en Belgique	61
1.6.4. Le problème de la cohabitation légale	61
1.6.5. Croisement des données et perspective historique	64
<b>1.7. Conclusion</b>	<b>68</b>
<b>Chapitre 2. Perspective Synchronique</b>	<b>71</b>
<b>2.1. Introduction</b>	<b>71</b>
<b>2.2. Définition des principales notions</b>	<b>73</b>
2.2.1. Terminologie générale	73
2.2.2. Foyers monoparentaux	75
2.2.2.1. Origine terminologique	75
2.2.2.2. L'importance (relative) des catégories	75

2.2.2.3. Parentalité et conjugalité	78
2.2.2.4. Frontières, pertes et gains	79
2.2.2.5. L'ex face au nouveau, enjeux relationnels	81
2.2.2.6. Spéciation culturelle familiale et conflit de loyauté	82
2.2.2.7. Être ex: redéfinition d'une relation	83
2.2.2.8. Parent(s) et enfant(s) biologique(s)	84
2.2.2.9. Nouvelles configurations, nouveaux triangles	86
2.2.2.10. La fratrie	87
2.2.2.11. Monoparentalité, société et psychologie	87
2.2.3. Foyers recomposés	91
2.2.3.1. Origine terminologique	91
2.2.3.2. L'importance (relative) des catégories.	92
2.2.3.3. Parentalité et conjugalité.	94
2.2.3.4. Frontières, ambiguïté et plasticité	96
2.2.3.5. L'ex et le nouveau, substitution versus pérennité	98
2.2.3.6. Donner vie versus vivre avec, nouveau terreau des loyautés	98
2.2.3.7. Être ex: redéfinition d'une relation	99
2.2.3.8. Parent(s) et enfant(s) biologique(s)	101
2.2.3.9. Les triangulations, du générationnel et du génital	103
2.2.3.10. Fratrie et phraternité	105
2.2.3.11. Recomposition, société et psychologie	106
2.2.4. Autres nomenclatures, autres destinées	107
<b>2.3. Conclusion</b>	<b>108</b>
<b>Chapitre 3. Perdre, disparaître, s'en aller ou mourir: la question du deuil en contexte de séparation</b>	<b>115</b>
<b>3.1. Introduction</b>	<b>115</b>
<b>3.2. Trauer und Komplexität, Deuil et Complexité</b>	<b>116</b>
3.2.1. Peut-on parler de deuil en matière de séparation conjugale ?	116
3.2.2. Arbeit macht frei, le travail rend libre	119
3.2.3. Normal ou pathologique	123
<b>3.3. De quelques modèles de deuil</b>	<b>126</b>
3.3.1. Goldbeter-Merinfeld, l'impossible deuil et le tiers pesant	126
3.3.2. Thomas Attig, le stable et le nouveau	128
3.3.3. Nadeau, faire sens et structure familiale	129
3.3.4. Byng-Hall, script du deuil et deuil des scripts	131
3.3.5. Pauline Boss et la perte ambiguë	132
<b>3.4. Conclusion</b>	<b>136</b>
<b>Chapitre 4. Objectifs &amp; Méthodes</b>	<b>139</b>
<b>4.1. Objectifs</b>	<b>139</b>
4.1.1. Objectif premier: comprendre les parcours des foyers séparés et/ou recomposés	139
4.1.2. Objectif second: comment les foyers rencontrés parlent-ils de leur parcours de séparation/recomposition ?	143

<b>4.2. Participants</b>	<b>144</b>
4.2.1. Par individus	145
4.2.2. Par structure et croquis de foyers	146
4.2.2.1. Les foyers monoparentaux	148
4.2.2.2. Les foyers recomposés	150
4.2.2.3. Foyer recomposé lesboparental	152
4.2.2.4. Foyer trigénérationnel	153
4.2.2.5. Remarques générales	153
4.2.2.6. Recrutement	154
<b>4.3. Dispositif et matériel</b>	<b>154</b>
4.3.1. Instrument interactionnel	154
4.3.2. Instruments représentationnels	155
4.3.2.1. FACES-III: Family Adaptability and Cohesion Scale	156
4.3.2.2. BAS: Boundary Ambiguity Scales	156
4.3.3. Instrument narratif	156
4.3.4. Matériel	157
4.3.5. Interviewer	157
<b>4.4. Procédure</b>	<b>158</b>
4.4.1. Chronologie	158
4.4.2. Comité d'éthique	159
<b>4.5. Plans de recherche</b>	<b>159</b>
4.5.1. Étude qualitative	159
4.5.1.1. Codages	160
4.5.1.2. Échantillonnage théorique et saturation théorique	161
4.5.1.3. En pratique	163
4.5.2. Étude de statistique textuelle	165
4.5.3. Formatage et anonymat des données	166
<b>Chapitre 5. Comprendre le parcours des foyers post-divorce</b>	<b>169</b>
<b>5.1. Introduction</b>	<b>169</b>
<b>5.2. Faire face aux pertes</b>	<b>171</b>
5.2.1. Acter ses différends	171
5.2.2. Faire face au chevauchement des temps des unions	178
<b>5.3. Reconstruction identitaire</b>	<b>188</b>
5.3.1. Répartir les rôles (ad interim)	188
5.3.1.1. Premier pôle : Activités centrées sur la famille	190
5.3.1.2. Second pôle : activités tournées vers l'extérieur	195
5.3.1.2.1. Le travail	195
5.3.1.2.2. L'école	196
5.3.1.2.3. Ne se rendant pas compte	197
5.3.1.2.4. Vers une deuxième jeunesse ?	197
5.3.2. Gérer ses appartenances: les noms, les interdits, les rôles	200
5.3.2.1. Qui agit et comment : le qui	201

5.3.2.2. Qui agit et comment : le comment	203
5.3.2.2.1 Déterminant les noms	203
5.3.2.2.2. Attribuant les rôles	206
5.3.2.2.3. Posant des interdits	209
5.3.2.2.4. De la répartition des rôles (ad interim) à la gestion des appartenances	211
5.3.3. Déterminer son territoire	213
5.3.3.1. Avec influence grand-parentale	214
5.3.3.2. L'ex-conjoint	217
5.3.3.3. Avec un nouveau conjoint	218
<b>5.4. Conclusion</b>	<b>221</b>
<b>Chapitre 6: Comment les foyers rencontrés parlent-ils de leur parcours de séparation/ recomposition ?</b>	<b>225</b>
<b>6.1. Introduction</b>	<b>225</b>
<b>6.2. Statistiques descriptives</b>	<b>225</b>
6.2.1. Outil interactionnel: le Jeu du Pique-Nique	226
6.2.1.1. Structure de la tâche et transition	228
6.2.1.2. Coparentage	228
6.2.1.3. Échanges conjugaux	228
6.2.1.4. Pose des limites	229
6.2.1.5. Chaleur familiale	229
6.2.2. Outils représentationnels	229
6.2.2.1. le FACES-III	229
6.2.2.2. Boundary Ambiguity Scales	231
6.2.3. Croisement des données descriptives	233
<b>6.3. Statistiques textuelles</b>	<b>235</b>
<b>6.4. Classification Hiérarchique Descendante</b>	<b>237</b>
6.4.1. Méthode Reinert, ou Classification Hiérarchique Descendante	237
6.4.2. Parcours d'analyse	239
6.4.3. Résultats par classes	240
6.4.3.1. Classe 1: Prendre acte de quelque chose d'important et de ses conséquences	241
6.4.3.2. Classe 2: Garde alternée ?	244
6.4.3.3. Classe 3: Se rendre compte	246
6.4.3.4. Classe 6: Généalogie et plus si affinités	248
6.4.3.5. Classe 7: Le discours du chercheur	251
6.4.3.6. Classe 4: Discours infantile	254
6.4.3.7. Classe 5: Qui va où et quand ? Territoire et appartenance	256
6.4.4. Oppositions des classes	258
<b>6.5. Conclusion</b>	<b>261</b>
<b>Chapitre 7. Discussion</b>	<b>265</b>
<b>7.1. Compte-rendu de scénario descriptif sur le déroulement de la recherche</b>	<b>265</b>
<b>7.2. Discussion</b>	<b>268</b>
<b>Épilogue</b>	<b>299</b>

<b>Références</b>	<b>301</b>
<b>Annexes</b>	<b>315</b>
Annexe A. Répertoire des étiquettes acter ses différends	316
Annexe B. Répertoire des étiquettes faire face au chevauchement des temps des unions	317
Annexe C. Répertoire des étiquettes répartition des rôles ad interim	318
Annexe D. Répertoire des étiquettes gérer les appartenances	320
Annexe E. Répertoire des étiquettes déterminant son territoire	322
Annexe F. Tableau 6-5 - Formes significatives de la classe 1 par Chi2 décroissant	323
Annexe G. Tableau 6-6 - Formes significatives de la classe 2 par Chi2 décroissant	324
Annexe H. Tableau 6-7 - Formes significatives de la classe 3 par Chi2 décroissant	325
Annexe I. Tableau 6-8 - Formes significatives de la classe 6 par Chi2 décroissant	326
Annexe J. Tableau 6-9 - Formes significatives de la classe 7 par Chi2 décroissant	327
Annexe K. Tableau 6-10 - Formes significatives de la classe 4 par Chi2 décroissant	328
Annexe L. Tableau 6-11 - Formes significatives de la classe 5 par Chi2 décroissant	329

# Argument

*Pertes et reconstructions identitaires des foyers post-divorce* - Cette phrase accompagne notre projet depuis ses débuts. Pourtant, ce titre a voyagé, a été trituré, malmené, il s'est ramifié et puis, au final, s'est imposé sous cette forme. Il est difficile de rendre au lecteur l'ampleur du chemin parcouru depuis nos premiers intérêts pour l'élaboration des pertes et la reconstruction identitaire des foyers, que nous disions alors monoparentaux ou recomposés. Avec le temps, parce que le champ des possibles s'est avéré plus étendu, la formulation *post-divorce* s'est imposée. Cette notion est le point de ralliement des foyers rencontrés dans la présente étude. Ceux-ci nous montrent alors qu'il y a mille et un devenirs possibles après coup. Mais, ils attirent aussi notre attention sur le fait qu'il y a mille et une façons d'entamer la phase de séparation, celle dite des pertes. Au point que nous nous demanderons si l'identification d'un temps T ne relève pas davantage du surréalisme que de la science, mais laissons cela pour la discussion...

S'il en est un autre qui a connu des modifications, c'est le projet de départ. Comme nous pourrions dire que c'est en mettant le cap sur l'Inde que nous découvrons l'Amérique, c'est en mettant le cap sur l'élaboration des pertes et des reconstructions identitaires que nous avons découvert les voies à suivre et celles à éviter. Autrement dit, si le projet de départ nous a permis de nous mettre en route, à l'arrivée, la réalisation s'avère toute autre. Aujourd'hui, il en demeure une étude, une recherche, scindée en deux objectifs. Le premier, qualitatif, par le recours à la méthode par théorisation ancrée, se veut une identification et une description des processus clés rencontrés par les foyers post-divorce dans leur épopée. Le second, quantitatif, par le recours à la statistique textuelle, tend à compléter le regard nu du chercheur par une approche assistée par ordinateur, en permettant d'identifier les champs lexicaux dans nos entretiens. De la sorte, si la première se nourrit de *ce que vivent* les foyers interrogés dans leurs parcours, la seconde nous éclaire sur leurs caractéristiques et surtout sur *la manière* dont ils parlent de leur parcours.

Un point sur lequel nous souhaitons déjà dire quelques mots dans cet argument, et qui sera bien entendu étoffé dans le corps de la thèse, est que nous avons été frappé non seulement par la quantité astronomique d'études existantes sur les foyers post-divorce, mais également par les éventuels dangers qu'elles véhiculent ou ont pu véhiculer. Revenir du champ clinique pour entamer cette recherche, et constater que la discipline qui est la nôtre a pu user et mésuser de la science pour, souvent à son insu, sans doute parfois de manière intentionnelle, stigmatiser des populations, des choix de vie, nous a paru alarmant. C'est pourquoi, au travers de notre étude, nous avons souhaité tenir compte si pas de toutes les études précédentes, tant cela est devenu impossible, mais des leçons qu'il faut en tirer. Quelles sont-elles ?

La première a guidé l'orientation de notre objectif principal vers une approche qualitative. Trois décennies de recherche n'ont pas permis de connaître les processus clés permettant à ces foyers de se défaire d'une identité familiale, au profit de la construction d'une autre, familiale ou pas. En effet, quantité d'études se sont attardées sur l'adaptation de l'enfant et ce, presque toujours, par une approche par comparaison déficitaire, entre foyers séparés et familles dites intactes. Si, au pire, cette dynamique a contribué à la stigmatisation de groupes spécifiques, au mieux, elle a permis l'identification de difficultés spécifiques. Mais les synthèses de la fin des années 2000, et d'années plus récentes encore, nous en conjurent, nous ne parviendrons pas à apporter une aide efficiente dans ces éventuelles difficultés, si nous ne savons pas quels sont les processus que doivent ou peuvent traverser ces foyers post-divorce. Les apports en la matière s'attardent sur l'une ou l'autre tâche développementale en particulier, souvent du point de vue individuel, et également, au moment

de la crise, dans le feu de la réorganisation. Nous proposons, nous, d'éclairer l'ensemble du parcours, d'un point de vue systémique, par la rencontre de systèmes humains, des foyers post-divorce, et ce, bien après la période de crise.

La deuxième leçon tient compte du fait que, puisque peu d'éclairages ont été apportés en la matière par la recherche, les cliniciens ont proposé de le faire. Caricaturalement, tandis que la recherche s'est évertuée à comparer de manière compétitive ces foyers, la clinique a tenté de les aider. Ainsi, les cliniciens ont commencé, soit à élaborer des modèles théoriques sur base de leur travail avec les foyers en difficulté, soit à recycler des modèles initialement élaborés dans d'autres champs, comme celui du deuil, relatif d'abord à la mort ou, en tout cas, à une perte d'objet subite et irréversible. Ce faisant, il se pourrait que les « *bons divorces* » aient été mis de côté. N'éclairant que le mal par le mal, une vision parfois *apocalyptique* de la vie de ces foyers peut ressortir des manuels et autres propositions théoriques. Nous souhaitons dès lors le recours à une méthode qui permette au chercheur de faire le tri entre la spéculation théorique et les données issues du terrain, mais aussi, qui lui permette de travailler à partir d'informateurs *tout-venant* et, encore une fois, bien après la réorganisation.

Enfin, troisième leçon, la *famille* peut apparaître comme une notion sacrée. Dans ce cas-ci, nous pouvons entendre *sacrée* dans une double acception. À la fois religieuse mais aussi, plus largement, vénérable, respectable, et, sans doute, dès lors, quelques fois inviolable. Durant la réalisation de ce travail, nous avons été particulièrement interpellé par cet aspect des choses et la difficulté à trouver les bons mots, ceux qui cherchent à rendre compte au plus près d'un phénomène et qui peuvent faire consensus entre les appartenances, les sensibilités et les susceptibilités de chacun. Dans la même logique, nous avons été frappé par la vivacité des débats entourant les questions sociétales contemporaines autour du mariage gay et de la famille homoparentale. Si nous y faisons référence, c'est parce que les mêmes débats, les mêmes révoltes, les mêmes injures et les mêmes slogans ont été érigés envers et contre les foyers post-divorce dans les années quatre-vingts. Ainsi, cette *répétition de l'histoire*, nous a permis de mieux prendre la mesure du contexte dans lequel ont pu être menées nombre d'études à propos. C'est pourquoi, dans notre travail, nous dessinerons un contour historique à la situation de la famille, du mariage, et du divorce. En effet, considérée dans l'ici et maintenant, ce qui peut s'apparenter à une violence faite au sacré, trouve ça et là, dans l'Histoire, un sens. Un sens qui peut tantôt pointer la signification des choses, mais aussi, leur direction. Compte-tenu de ces éléments, nous ferons de la recontextualisation historique un devoir éthique dans notre étude.

Nous voulons pouvoir éclairer nos deux principales questions de recherche, l'identification et la description des processus clés à l'œuvre dans les foyers post-divorce, et l'identification des champs lexicaux en rapport. *In fine*, nous voulons participer à une meilleure connaissance des possibles parcours de ces foyers. D'un côté, nous pensons qu'il est grand temps qu'en la matière, les chercheurs puissent élaborer de nouvelles questions de recherche qui, hors de la comparaison déficitaire, puissent être spécifiques aux foyers concernés. Encore faut-il mieux les connaître. D'un autre côté, les cliniciens usent de modèles déficitaires, soit parce qu'ils ont été recyclés, ou sont parcellaires, ou encore, parce qu'ils sont issus d'un empirisme clinique, au *lit des patients*, sous entendu, malades. Comme nous le verrons, ces lacunes semblent même pouvoir expliquer les échecs de prise en charge. S'il nous fallait dessiner ici l'orientation éthique de notre recherche, nous dirions que nous avons toujours gardé en ligne de mire la perspective de pouvoir témoigner, aux cliniciens mais aussi aux familles, de *recettes*, de formules qui ont été utilisées par les foyers rencontrés. Nous insistons sur le pluriel, la diversité et la non-exhaustivité. Il n'est pas ici question

de dire et de tracer une et une seule manière de faire, pas plus qu'une typologie. Nous nous intéressons tant, si pas plus, à l'identification des carrefours de sens qu'aux autoroutes qui y mènent. Notre perspective étant justement l'identification et la description des éléments organisateurs qui sont rencontrés, et la manière d'y répondre, postulant qu'ils sont les *peaux de bananes* sur lesquels les familles sont susceptibles de glisser. Postulant encore, que les écrits issus de la clinique, courent le risque de ne s'être instruits que du vécu de celles qui ont glissé et, qui plus est, au moment où elles sont à terre.

C'est au travers de sept chapitres que nous parcourrons cette perspective:

Le premier, *perspective historique*, dessine donc le contour historique au-dedans duquel se passent ces mouvements de connaissance, de recherche de sens, populaires ou scientifiques, qui animent les débats sur les foyers post-divorce. Il veut laisser une impression au lecteur, celle de ne pas être pris dans un ici et maintenant, mais d'entrevoir que ce qui se joue dans les chapitres suivants est au moins en partie constitué par le remous des vagues de l'Histoire. Dans un premier axe, nous verrons que famille et mariage n'ont pas attendu les couples séparés pour fluctuer dans leurs définitions et leurs pratiques. En ouvrant l'accordéon historique bien au-delà de la famille et des mœurs de l'après-guerre, nous comprendrons combien ces notions ont fluctué dans la confrontation aux lois, à la religion, à la Révolution française, à la Révolution industrielle, mais aussi aux différentes révolutions sociétales. Si, pour d'aucuns, le divorce est la résultante d'un blasphème au sacré, au sacrement indissoluble du mariage, la perspective historique que nous déroulerons, nous montrera que le divorce d'aujourd'hui est aussi au moins en partie lié à la libération de la Femme « enchaînée » d'hier. Mariage, séparation, famille et conjugalité sembleront sans âge comparativement à la toute jeune psychologie. Dans un deuxième axe, nous aborderons les débuts de la recherche en la matière, en nous arrêtant sur les travaux pionniers de Emily & John Visher, en ce qu'ils font encore référence aujourd'hui. Nous montrerons alors les chemins et les dangers proposés et identifiés, et la manière dont parfois la recherche a pourtant pu s'y embourber. Enfin, dans un troisième et dernier axe, nous établirons un état des lieux démographique de la situation en Belgique, là aussi, dans une perspective diachronique.

Le deuxième chapitre, *perspective synchronique*, s'intéresse à l'état des connaissances en la matière dans un ici et maintenant proportionnellement bien plus restreint. Il nous aidera à préciser nos choix terminologiques. Pourquoi par exemple avoir privilégié la notion de *foyers* post-divorce à celle de *famille* post-divorce ? En nous repositionnant sur la considération dichotomique monoparental/recomposé, nous aborderons l'origine terminologique de ces notions, et verrons quels sont aujourd'hui les enjeux relationnels auxquels elles confrontent les familles, les foyers, les personnes concernées. Ce chapitre, consacré à une perspective synchronique, s'attarde à établir les connaissances actuelles sans prédéterminer un cadre théorique au-dedans duquel notre recherche devrait s'inscrire *a priori*.

Le troisième chapitre, *perdre, disparaître, s'en aller ou mourir: la question du deuil en contexte de séparation*, propose de nous arrêter sur le recours, sans doute plus spécifiquement francophone, à cette notion de deuil dans les situations de séparations/recompositions. Deuil, travail de deuil, modèles de deuil(s), nous passerons en revue les éléments qui viennent se heurter à notre champ d'intérêt. Nous discuterons non pas l'ensemble de ces éléments en long et en large, mais ce qu'ils peuvent suggérer comme part contributive à l'étude des foyers post-divorce. Dans la même perspective que pour le deuxième chapitre, nous ne discuterons pas ces modèles au regard d'hypothèses quelconques avant d'avoir développé la compréhension des parcours étudiés.

La quatrième chapitre, *objectifs et méthodes*, comprend la description de nos questions de recherche, de nos sous-objectifs et de leur mise en œuvre. Avec qui, comment, pourquoi, où et dans quelles conditions avons-nous pu mettre en place les éléments de réponse à nos questions de recherche. Il décrira alors le plan de recherche des deux méthodes utilisées. Pour améliorer la lisibilité inter-chapitres, nous nous attarderons principalement sur la Grounded Theory Method (GTM) ou méthode par théorisation ancrée. Nous en détaillerons les procédures et spécificités, tels que l'échantillonnage théorique et la saturation théorique, et préciserons nos écarts par rapport à ces attendus.

Le cinquième chapitre, *comprendre le parcours des foyers post-divorce*, se veut la réponse à notre première et principale question de recherche. Par la présentation et la description du fonctionnement des processus et des cinq dynamiques que nous avons identifiées, nous dresserons ainsi notre modèle de ce qu'est le divorce et la reconstruction identitaire qui y fait suite. Chacune des cinq dynamiques y sera détaillée dans une sous-section particulière. Nous ferons le choix, comme nous l'explicitons plus bas, de la présentation d'un modèle final plutôt que des différentes étapes d'évolution connues par celui-ci.

Le sixième chapitre, *comment les foyers rencontrés parlent-ils de leur parcours de séparation/recomposition ?*, sans surprise, présentera les résultats de notre seconde étude, celle assistée par ordinateur. Pour ce faire, dans un premier temps, nous reviendrons sur le plan de recherche relatif à cette méthode, que nous détaillerons davantage, notamment au travers de l'explication de la méthode Alceste et du logiciel libre Iramuteq. Dans un deuxième temps, nous y ferons le relevé des résultats obtenus aux différents outils quantitatifs auxquels nous aurons eu recours. Ceci, dans une perspective de mieux connaître et décrire nos informateurs, les foyers rencontrés, par l'étude de ces métadonnées. Dans un troisième temps, nous explorerons de manière systématique les différents champs lexicaux identifiés par Iramuteq, et mettrons ceux-ci en rapport avec les métadonnées disponibles.

Enfin, le septième et dernier chapitre, *discussion*, reviendra d'abord sur le parcours de recherche que nous aurons connu. Il proposera ainsi un regard dans le rétroviseur, s'interrogeant sur les forces et faiblesses de notre étude, sur les pièges, embûches et obstacles que nous aurons eu à apprivoiser. Après avoir synthétisé le chemin parcouru; après avoir développé, par nos résultats, la compréhension du phénomène étudié; nous discuterons et confronterons l'ensemble des éléments mis en avant dans les chapitres précédents. D'abord, en reprenant les processus suivant chaque dynamique. Nous reprendrons ainsi une à une nos découvertes, nos résultats, et nous les confronterons avec les éléments de la littérature scientifique tels que considérés au chapitre 2. Ensuite, en procédant de manière holistique, nous confronterons notre modèle à ceux identifiés dans le chapitre 3, relatifs aux deuils. Pour terminer, ayant en mémoire les éléments du chapitre historique, nous discuterons plus concrètement son utilité, avant de nous interroger sur les pistes possibles quant à notre étude, qu'il s'agisse de nouvelles manières d'exploiter nos matériaux ou d'en récolter d'autres.

## Épilogue

*Pertes et reconstructions identitaires des foyers post-divorce* - maintenant que ce titre a pris toute sa densité; que nous mesurons derrière ces sept ou huit mots l'océan d'éléments dont il faut tenir compte; mais aussi que nous voyons un peu plus clair quant aux processus rencontrés par ces foyers et leurs manières, dans la forme ou le fond, de les traverser; vient le temps de conclure. Pour Malagoli Togliatti & Lubrano Lavadera (2010, p.197): « *le travail clinique avec les familles recomposées requiert des connaissances spécifiques et des compétences particulières (sur le plan clinique et en ce qui concerne l'histoire juridique)* ». C'est ce que nous avons tenté de ne jamais perdre de vue dans la présente recherche. Retraçant l'histoire, juridique mais aussi religieuse du mariage, du divorce et de ses aléas, nous avons souhaité remettre en perspective les études et dérives éventuelles connues par le secteur. Fort de cela, nous avons proposé quelques éléments de synthèse sur l'état des connaissances actuelles. Nous avons vu qu'il n'est pas aisé de recouvrir l'ampleur de ces connaissances. Mais qu'il n'est pas non plus aisé de séparer *le bon grain de l'ivraie*, comme le disait Bowlby (1973) à propos des apports de la psychanalyse sur le deuil. Serait-ce là une constante du travail de recherche ? Avoir à passer au tamis les données disponibles, les nôtres ou celles présentes dans la littérature, afin de trier ce qui relève de l'intérêt et du futile. Bien entendu, un tel curseur est à géométrie variable suivant le chercheur, l'époque, le groupe et l'institut auquel il est dit qu'il *appartient*. C'est tenant compte de cela que nous avons tenu à préciser dans quelle optique, dans quelle éthique, s'inscrivait notre démarche. Rien à vouloir prétendre que ce soit la bonne, ni la meilleure, ni la seule valable, juste la nôtre, et dont il est certain qu'elle a influencé le regard que nous avons porté tant sur la littérature que sur nos données.

Au final, nous avons identifié cinq dynamiques clés, cinq éléments organisateurs qui doivent être traversés, rencontrés, pour permettre à ces familles initiales de devenir des familles monoparentales, recomposées ou autres subtilités faisant suite à la séparation. Acter ses différends souligne toute l'importance d'une parade de la séparation pour la mise en sens de l'expérience vécue. Faire face au chevauchement des temps des unions montre un entremêlement de temporalités, celles de chacun des protagonistes et celles des foyers en déconstruction/reconstruction. Au point que, ces éléments nous amènent à rejeter l'idée d'un deuil au sens Freudien du terme, puisque la perte d'un objet d'attachement n'est en soit pas identifiable et se perd dans un jeu de métamorphoses enchevêtrées. Comme si le divorce et la recomposition pouvaient être l'adolescence des familles. Du côté de la reconstruction identitaire, faire se poursuivre le sentiment de continuité s'est avéré essentiel. Pour cela, recourir à une répartition de rôles par intérim permet à la fois de faire face à la crise en retournant aux aspects stables de la vie des personnes concernées, et sert en même temps de rampe de lancement au modelage d'une nouvelle identité. C'est en déterminant leur territoire et leurs appartenances que les foyers y parviennent alors, mais non sans étapes, non sans influences et sans avoir à clarifier une série d'éléments tels les noms, les rôles, etc. comme nous l'avons détaillé plus haut.

Lorsque les foyers rencontrés parlent de leur situation, de leur histoire, de leur vécu, ils emploient des champs lexicaux privilégiés. Ceux-ci s'organisent autour d'une dialectique entre les sous-systèmes présents. D'un côté, des éléments préférentiellement graves, sérieux, importants, étant l'apanage des adultes, et pour lesquels les enfants sont libres de s'en rendre compte ou non. D'un autre côté, des éléments relatifs à l'identité par le biais des frontières. Qui fait quoi où et comment, constituent alors la colonne vertébrale de l'identité familiale, de ce sentiment subjectif de continuité, qui pousse les membres en question à se considérer comme des familles. Ceux-ci

participent d'un langage commun, adapté et alimenté par les enfants, davantage que les éléments précédents.

Ces différents résultats sont donc le fruit de notre étude, que nous avons voulu émergente. Les plus grands spécialistes des foyers post-divorce sont sans aucun doute les foyers post-divorce eux-mêmes. Au-delà de tout *a priori*, indépendamment de tout dogme, nous avons tenté de mettre nos méthodes et nos moyens au service de leur subjectivité, et sans doute aussi au service de la nôtre. Si divorce et recomposition sont si malfaisants que ne le laisse entendre un pan de la littérature, pourquoi l'Homme poursuit-il et maintient-il un tel comportement autodestructeur ? Plutôt que d'imposer une réponse par le dessus, dans une dynamique *top-down* où le chercheur possède le pouvoir de la connaissance, nous avons travaillé dans une perspective dite *bottom-up*. Celle-ci tend à permettre aux données du terrain de dépasser l'ici et maintenant, pour nous faire comprendre le vécu des personnes concernées. À nous alors d'en proposer des abstractions qui ne trahissent pas ces vécus et se mettent au service de la discipline, ici la psychologie clinique. Lorsque la recherche en psychologie ne s'inscrit pas au service de sa clinique, nous avons vu que cette dernière tend à proposer des modèles dont les taches aveugles peuvent ne pas être sans conséquences. Alors, si notre étude apporte une plus-value aux connaissances utiles aux cliniciens dans la prise en charge des foyers post-divorce, ne serait-ce qu'en éclairant le champ des possibles, nous aurons contribué, par ces quelques gouttes d'eau, à l'océan des connaissances de la psychologie clinique.

## Références

- Abram, J. (1996). *The language of Winnicott: a dictionary of Winnicott's Use of Words*. (Tr. Fr. 2001). Popesco.
- Ahrons, C. (1979). The bi-nuclear family: two households, one family. *Alternative Lifestyles*, 2, 499-515.
- Ahrons, C. (2004). *We're Still Family. What Grown Children Have to Say About Their Parents' Divorce*. New York: Harper Collins.
- Ahrons, C.R. (2007). Family Ties After Divorce : Long-Term Implications for Children. *Family Process*, 46(1), 53-65.
- Ahrons, C.R. & Rodgers, R.H. (1989). *Divorced families: A multidisciplinary developmental view*. New York: Norton.
- Ainsworth, M. & Witting, B.A. (1969). Attachment and the exploratory behavior of one-year olds in a strange situation. » In B.M. Foss (Ed.). *Determinants of infant behavior*. Vol 4. London. Methuen : 113-136.
- Ainsworth, M.D., Blehar, M.C., Waters, E., Walls, S. (1978). *Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation*. Lawrence Erlbaum. Hillsdale.
- Alduy, C. & Wahnich, S. (2014). *Marine Le Pen prise aux mots. Décryptage d'un nouveau discours frontiste*. Paris, Seuil.
- Alföldi, F. (2014). *Évaluer en protection de l'enfance*. Paris, Dunod. (4ème édition).
- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and the Family*, 62, 1269-1287.
- Amato, P. (2001). Children of divorce in the 1990s: An update of the Amato and Keith (1991) meta analysis, *Journal of Family Psychology*, 15(3), 355-370.
- Amato, P. (2003). Reconciling divergent perspectives : Judith Wallerstein, quantitative family research, and children of divorce. *Family Relations*, 52(4), 332-339.
- Amato, P. (2010). Research on divorce: continuing trends and new developments. *Journal of Marriage and Family*, 66, 959-965.
- Anderson, C. (2012). The diversity, strengths and challenges of single-parent households. In F. Walsh (Ed.). *Normal Family Process Growing Diversity and Complexity*. 4<sup>th</sup> Ed. The Guilford Press. New York. pp.128-148.
- Ariès, Ph. (1975). *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Seuil, Paris.
- Attig, Th. (2011). *How we grieve, relearning the world*. New York: Oxford University Press.
- Attig, T. (2001). Relearning the World: Making and Finding Meanings. In R. Neimeyer (Ed.). *Meaning Reconstruction & the Experience of Loss*. American Psychological Association. Washington, DC. pp.33-53.
- Bateson, G. (1979). *Mind and Nature, A Necessary Unity*. (Tr. Fr. 1984) Paris, Seuil.
- Béjin, A. (1982). Le mariage extraconjugal aujourd'hui. *Communications*, 35, 138-146.
- Bernard, J. (1956). *Remarried: A Study of Marriage*. New York: Russel and Russel.

- Bibby, R. (2008). La religion à la carte au Québec. Un problème d'offre, de demande, ou des deux ? *Globe: revue internationale d'études québécoises*, 11(1), 151-179.
- Blöss, Th. (1996). *Éducation familiale et beau-parenté. L'empreinte des trajectoires biographiques*. Paris: L'Harmattan.
- Boltanski, L. (1990). *L'amour et la justice comme compétences. Trois essais de sociologie de l'action*. Paris, Métailié.
- Boss, P. (1975). *Psychological father presence in the missing-in-action (MIA) family: Its effects on family functioning*. Proceedings : Third Annual Joint Medical Meeting Concerning POW/MIA Matters. Naval Health Research Center, Center for Prisoner of War Studies. San Diego, CA., pp.61-65.
- Boss, P. (1999). *Ambiguous loss: learning to live with unresolved grief*. London: Harvard University Press.
- Boss, P. (2004). Ambiguous loss research, theory, and practice: reflections after 9/11. *Journal of Marriage and Family*, 66, 551-566.
- Boss, P. (2006). *Loss, Trauma, and Resilience. Therapeutic work with ambiguous loss*. New York: W.W. Norton & Company.
- Boss, P.; Greenberg, J.; Pearce-McCall, D. (1990). Measurement of boundary ambiguity in families. *Station Bulletin (Minnesota Agricultural Experiment Station)*, 593, 1-25.
- Boszormenyi-Nagy, I. & Spark, G.M. (1984). *Invisible Loyalties: Reciprocity in intergenerational Family Therapy*. New York: Routledge.
- Bowlby, J. (1969). *Attachement and loss. Volume I: Attachement*. (Tr. Fr. 5ème édition, 2002). Paris, PUF.
- Bowlby, J. (1973). *Attachement and loss. Volume II: Separation. Anxiety and Anger*. (Tr. Fr. 4ème édition, 2007). Paris, PUF.
- Bowlby, J. (1980). *Attachement and loss. Volume III. Loss. Sadness and Depression*. (Tr. Fr. 3ème édition, 2002).
- Bramlett, M.D. & Mosher W.D. (2002). Cohabitation, marriage, divorce, and remarriage in the United States. *Monograph of the National Center for Health Statistics: Vital Health Statistics*, 23(22).
- Braver, S.L. & Cookston, J.T. (2003). Controversies, Clarifications, and Consequences of Divorce's Legacy: Introduction to the Special Collection. *Family Relations*, 52(4), 314-317.
- Bray, J. & Kelly, K. (1998). *Stepfamilies*. New York: Broadway.
- Brown, S.L. & Booth, A. (1996). Cohabitation versus marriage: a comparison of relationship quality. *Journal of Marriage and the Family*, 58, 668-678.
- Browning, S.W. (1987). Preference prediction, empathy, and personal similarity as variables of family satisfaction in intact and stepfather families. *Dissertation Abstracts International: Section B. Sciences and Engineering*, 47(11), 4642-4643.
- Browning, S.W.; Accordini, M.; Gennari, M.; & Cigoli, V. (2010). How therapists view stepfamilies: an analysis of Italian clinicians' representations. In V. Cigoli & E. Gennari (Eds.). *Close relationships in community psychology: an international perspective*. Milano: Franco Angeli. pp.15-33.

- Browning, S. & Artelt, E. (2012). *Stepfamily Therapy. A 10-Step Clinical Approach*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Buckle, L.; Gallup, G. G. & Rodd, Z.A. (1996). Marriage as a reproductive contract: Patterns of marriage, divorce, and remarriage. *Ethology and Sociobiology*, 17, 363-377.
- Bullens, Q. (2010). D'une perte de vitesse de la fonction des rituels et ses conséquences dans l'irreprésentabilité du divorce : crise identitaire familiale et thérapie palliative. *Thérapie Familiale*, 31(2), 151-166.
- Bullens, Q. (2013). *Using the Pic-Nic Game in a qualitative research about divorced families*. Paper presented at 16th Conference on Developmental Psychology. Lausanne, Suisse.
- Bullens, Q. (2015). *Parcours de vie des foyers monoparentaux et recomposés*. Conférence donnée lors de l'atelier parents organisé par la section locale de la Ligue des Familles de Profondeville, le 26 novembre 2015. Maison de tous, Profondeville.
- Bullens, Q. & D'Amore, S. (2012). Papa n'est pas mort ! Clinique des séparations et perspectives de spéciation des familles divorçantes. *Thérapie Familiale*, 33(2), 123-136.
- Bullens, Q. & D'Amore, S. (2013). Pertes et reconstructions identitaires au sein des familles monoparentales et recomposées : la question des spécificités processuelles. *Thérapie Familiale*, 34(3), 355-369.
- Bullens, Q.; Miscioscia, M.; Scali, Th.; D'Amore, S. (2012). *Les enfants des familles recomposées hétéro et homoparentales: défis thérapeutiques à partir de deux cas cliniques contrastés*. Présentation au congrès Children on the edge : culturel dilemmas for helping professionals. Rome, Italie.
- Bullens, Q.; Wilmet, A. & Dechamps, M. (2013). *Inceste et famille: confrontation et complémentarité des notions structuralistes et de pertes ambiguës dans la prise en charge systémique*. Présenté au 7eme Congrès International Franchophone sur l'Aggression Sexuelle. Québec, Canada.
- Burton, L.; Winn, D-M; Stevenson H.; Lawson Clark, S. 2004. Working with African American clients: considering the homeplace in marriage and family therapy practices. *Journal of Marital and Family Therapy*, 30(4), 397-410.
- Byng-Hall, J. (1995). *Rewriting family scripts. Improvisation and systems change*. New York: Guilford Press.
- Cadolle, S. (2000). *Être parent, être beau-parent. La recomposition de la famille*. Paris: Odile Jacob.
- Caglar, H. (2010). *Les familles monoparentales. Matricentriques et patricentriques hétéro et homosexuelles*. Paris: L'Harmattan.
- Caillé, Ph. (2010). Vous avez dit famille... famille traditionnelle ou constellation affective ? In S. D'Amore (Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck. pp.71-91
- Cancrini, L. (2009). *L'océan borderline. Troubles des états-limites, récits de voyage*. Bruxelles: De Boeck.
- Caroll, J; Olson, C.; Buckmiller, N. (2007). Family boundary ambiguity: a 30-year review of theory, research, and measurement. *Family Relations*, 56, 210-230.
- Carter, B. & McGoldrick, M. (2004). *The expanded family life cycle*. UK: Ed. Pearson.
- Castellan, Y. (1986). *La famille*. Paris: PUF.

- Cherlin, A. (1978). Remarriage as a incomplete institution. *American Journal of Sociology*, 84, 634-650.
- Cherlin, A.J. (1992). *Marriage, divorce, remarriage. Social trends in the United States*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Church, E. (1999). Who are the people in your family ? Stepmothers' diverse notions of kinship. *Journal of Divorce and Remarriage*, 31, 83-105.
- Cigoli, V. (2006). *L'albero della discendenza*. Milano: Franco Angeli.
- Cigoli, V. (2010). La douleur du divorce et ses effets générationnels: une lecture relationnelle-symbolique. In S. D'Amore (Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck. pp.95-114.
- Cigoli, V.; Galimberti, C. & Mombelli, M. (1988). *Il legame disperante. Il divorzio come dramma di genitori e figli*. Cortina. Milan.
- Coleman, M., Ganong, L., & Fine, M. (2000). Reinvestigating remarriage: Another decade of progress. *Journal of Marriage and the Family*, 62(4), 1288-1307.
- Combrinck-Graham, L. (1985). A developmental model for family systems. *Family Process*, 24(2), 139-150.
- Corbin, A. (1987). Coulisses. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.383-566.
- Courtois, A. (2010). La famille monoparentale maternelle pré-adolescentaire: pistes thérapeutiques. In S. D'Amore (Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck. pp.145-164.
- Crosbie-Burnett, M. & Giles-Sims, J. (1994). Adolescent adjustment and stepparenting styles. *Family Relations*, 43, 394-399.
- Cyr, M.; Dion, J.; Perreault, R. & Richard, N. (2002). *Guide NICHD d'entrevue d'investigation en matière d'agression sexuelle envers les enfants*. Montréal, Canada: Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes conjugaux et les Aggressions Sexuelles (CRIPCAS).
- D'Amore, S. (2010, Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck.
- D'Amore, S. : (2010b). Les nouvelles familles comme systèmes relationnels endeuillés : pour une clinique de la perte. *Thérapie Familiale*, 31(1),13-25.
- D'Amore, S. (2011). *Version française des échelles d'ambiguïté liées à un divorce ou au divorce parental*. Université de Liège, documents internes non publiés.
- D'Amore, S. (2015). Le deuil du deuil: transitions critiques, pertes et nouvelles identités du familial. *Thérapie Familiale*, 36 (1), 29-39.
- Damon, J. (2012). *Les familles recomposées*. PUF. Paris.
- Despret, V. (2015). *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent*. Éditions La Découverte, Paris.
- Driver, J. ; Tabares, A. ; Shapiro, A.; Gottman, J.(2012). Couple interaction in happy and unhappy marriages. In F. Walsh (Ed.). *Normal Family Process Growing Diversity and Complexity*. 4<sup>th</sup> Ed. New York: The Guilford Press. pp.57-77.
- Droit, R-P. (2009). *L'éthique expliquée à tout le monde*. Seuil.
- Duberman, L. (1973). Step-kin relationships. *Journal of Marriage and the Family*, 35, 283-292.
- Dubet, F. (2011). Rencontres imaginaires entre l'amateur et les sociologues ? In F. de Singly, C. Giraud et O. Martin (Eds.): *Nouveau Manuel de Sociologie*. Paris, Armand Colin. pp.80-92.

- Duby, G. (1953). *La société aux XIe et XIIIe siècles dans la région mâconnaise*. Paris, Armand Colin.
- Falicov, C.J. (1988). *Family Transitions : Continuity and change over the life cycle*. New York: Guilford.
- Fast, I. & Cain, A.C. (1966). The stepparent role: potential for disturbances in family functioning. *American Journal of Orthopsychiatry*, 36, 485-491.
- Favez, N. (2010). *L'examen clinique de la famille. Modèles et instruments d'évaluation*. Wavre : Mardaga.
- Favez, N., Frascarolo, F., & Grimard, N. (2016). The PicNic Game: Presentation of a Situation of Observation to Assess Family Interactions. *Infant Mental Health Journal*, 37(3), 235-246.
- Feetham S.L. (1991) Conceptual and methodological issues in research of families. In A. Whall & J. Fawcett. (Eds.). *Family Theory Development in Nursing: State of the Science and Art*. Philadelphia: F.A. Davis. pp.55–68.
- Fine, M.A.; Coleman, M. & Ganong, L. (1998). Consistency in perceptions of the stepparent role among stepparents, parents, and stepchildren. *Journal of Social and Personal Relationships*, 15, 810-828.
- Fine, M.A.; Ganong, L. & Coleman, M. (1997). The relation between role constructions and adjustment among stepparents. *Journal of Family Issues*, 18, 503-525.
- Fine, M. & Kurdek, L. (1992). The adjustment of adolescents in stepfather and stepmother families. *Journal of Marriage and the Family*, 54, 725-736.
- Fivaz-Depeursinge, E. & Corboz-Warnery, A. (1999). *The Primary Triangle: A Developmental Systems View Of Fathers, Mothers, And Infants*. (Tr. Fr. 2013). Bruxelles: De Boeck.
- Flandrin, J-L. (1984). *Familles. Parenté, maison, sexualité dans l'ancienne société*. Seuil.
- Franklin, C. & Streeter, C.L. (1993). Validity of the 3-D Circumplex Model for Family Assessment. *Research on Social Work Practice*, 3(3), 258-275.
- Frascarolo, F. & Favez, N.: (2005). Une nouvelle situation pour évaluer le fonctionnement familial : le Jeu du Pique-Nique. *Devenir*, 17(2), 141-151.
- Frascarolo, F. ; Lavanchy Scaiola, C. ; Dimitrova, N. & Favez, N. : (2007). *Validation of a new observational tool for multiple children families*. Poster présenté au congress bisannuel de la Society for Research in Child Development, Boston, USA.
- Freud, S. (1915). *Trauer und Melancholie*. (Tr. Fr. 2011). Paris: Payot & Rivages.
- Freud, S. (1981). *Essais de psychanalyse*. Petite bibliothèque Payot.
- Ganong, L. & Coleman, M. (1994). Adolescent stepchild-stepparent relationships: changes over time. In Pasley, K. & Ihinger-Tallman, M. (Eds.). *Stepparenting: issues in theory, research, and practice*. New York: Greenwood. pp.87-104.
- Glaser, B. & Strauss, A. (1967). *The Discovery of Grounded Theory: Strategy for Qualitative Research*. (Tr. Fr. 2010) Paris, Armand Colin.
- Godelier, M. (2004). *Métamorphose de la parenté*. Flammarion.
- Golombok, S. (2015). *Modern Families. Parents an Children in New Family Forms*. Cambridge University Press.
- Goldbeter-Merinfeld, E. (2005). *Le deuil impossible*. Bruxelles: De Boeck.

- Goldbeter-Merinfeld, E. (2010). Familles recomposées, familles décomposées: banalisation des deuils. In S. D'Amore (Dir.) : *Les nouvelles familles*. Éd. de boeck. pp.203-222.
- Goldscheider, F., & Goldscheider, C. (1998). The effects of childhood family structure on leaving and returning home. *Journal of Marriage and the Family*, 60, 745-756.
- Goode, W.J. (1964). *The Family*. Engelwood Cliffs, New Jersey: Prentice-Hall.
- Greene, S. ; Anderson, E. ; Forgatch, M. ; DeGarmo, D.; Hetherington, E.M. (2012). Risk and resilience after divorce. In F. Walsh. (Ed.). *Normal Family Process Growing Diversity and Complexity*. 4<sup>th</sup> Ed. New York: The Guilford Press. pp.102-127.
- Gross, M. (2007). *L'homoparentalité*. 3<sup>ème</sup> édition. Paris: PUF.
- Groupe de travail pour les jeunes. (1991). *Un Québec fou de ses enfants*. Québec, Ministère de la Santé et des Services Sociaux.
- Guerrand, R-H. (1987). Espaces Privés. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.299-381.
- Guidubaldi, J.; Perry, J.D. & Nastasi, B.K. (1987). Assessment and intervention for children of divorce: Implications of the NASP-KSU nationwide survey. In J. Vincent (Ed.). *Advances in family intervention, assessment and theory*. vol. 4. New York: Plenum. pp.109-151.
- Guillemette, Fr. (2006). L'approche de la Grounded Theory ; pour innover ? *Recherches Qualitatives*, 26(1), 32-50.
- Guillemette, Fr. & Luckerhoff, J. (2009). L'induction en méthodologie de la théorisation enracinée (MTE). *Recherches Qualitatives*, 28(2), 4-21.
- Hall, C. (1987). Lever de rideau. Sweet Home. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 5, De la première Guerre mondiale à nos jours*. Éd. Seuil, Paris. pp.47-76.
- Harvey, J.H. & Fine M.A. (2010). *Children of divorce. Stories of loss and growth*. 2<sup>nd</sup> Édition. Routledge. New York.
- Haxhe, S. (2010). Nouvelles fratries ? In S. D'Amore (Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck. pp.223-242.
- Haxhe, S. (2013). *L'enfant parentifié et sa famille*. Toulouse: Erès.
- Haley J. (1981). Pour une théorie des systèmes pathologiques. In P. Watzlawick & J. Weakland (Eds). *Sur l'interaction*. Paris : Seuil. pp.60-80
- Heireman, M. (1996). *Du côté de chez soi. La thérapie contextuelle d'Ivan Boszormenyi-Nagy*. 2<sup>ème</sup> édition. Paris: ESF.
- Héritier, Fr. (1991). Inceste. In P. Bonte & M. Izard. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris: Odile Jacob.
- Hetherington, E.M. (1988). Parents, children and siblings six years after divorce. In R. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Eds.). *Relationships within families*. Cambridge: Cambridge University Press. pp.55-79.
- Hetherington, M. (1993). An overview of the Virginia longitudinal study of divorce and remarriage with a focus on early adolescence. *Journal of Family Psychology*, 7, 39-56.
- Hetherington, M. (2003). Intimate pathways: changing patterns in close personal relationship across time. *Family Relation*, 52(4), 318-331.

- Hetherington, E.M. & Clingempeel, W.G. (1992). Coping with marital transitions: a family systems perspective. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 57(2-3), serial no.227.
- Hetherington, E.M.; Cox, M. & Cox, R. (1982). Effects of divorce on parents and children. In M. Lamb (Ed.). *Nontraditional families*. Hillsdale NJ: Erlbaum. pp.233-288
- Hetherington, E.M. & Jodl, K. (1994). Stepfamilies as settings for development. In A. Booth & K. Dunn (Eds.). *Stepfamilies: Who benefits ? Who does not ?* pp.311-331
- Hetherington, E. M., & Kelly, J. (2002). *For better or for worse*. New York: Norton.
- Hunt, L. (1987). Lever de rideau. Révolution française et vie privée. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 5, De la première Guerre mondiale à nos jours*. Éd. Seuil, Paris. pp.18-46.
- Hurstel, F. & Carré, Ch. (1993). Processus psychologiques et parentés plurielles. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp. 191-214.
- Ihinger-Tallman, M. (1988). Research on stepfamilies. *Annual Review of Sociology*, 14, 25-48.
- IMAGE. (2010). *Méthodologie Alceste*. Document de formation remis aux participants le 05 février 2010.
- Kaslow, F. W. (1981). Divorce and divorce therapy. In A. S. Gurman & D. P. Kniskern (Eds.). *Handbook of Family Therapy*. New York: Brunner and Mazel. pp.662-696
- Kelly, J. & Emery, R. (2003). Children's adjustment following divorce: risk and resilience perspectives. *Family Relations*, 52(4), 352-362.
- Kiernan, K. E. (1992). The impact of family disruption in childhood on transitions made in young adult life. *Population Studies*, 46, 213-234.
- Knibiehler, Y. (2012). *Histoire des mères et de la maternité en Occident*. 3ème édition. PUF. Paris.
- Kuller, L. (1999). Invited commentary: circular epidemiology. *American Journal of Epidemiology*, 150, 897-903.
- Kurdek, L. (1999). The nature and predictors of the trajectory of change of marital quality for husbands and wives over the first 10 years of marriage. *Developmental Psychology*, 35(5), 1283-1296.
- Lamb, M.; Orbach, Y.; Hershkowitz, I.; Esplin, P.W.; Horowitz, D. (2007). Structured forensic interview protocols improve the quality and informativeness of investigate interviews with children: A review of research using the NICHD investigative interview protocol. *Child Abuse and Neglect*, 31(11-12), 1201-1231.
- Langner, T.S. & Michael, S.T. (1963). *Life Stress and Mental Health*. New York: Free Press.
- Laumann-Billings, L. & Emery, R.E. (2000). Distress among young adults from divorced families. *Journal of Family Psychology*, 14(4), 671-687.
- Laplanche, J. & Pontalis, JB. (2004). *Vocabulaire de la psychanalyse*. 4ème édition. Paris: PUF
- Le Bourdais, C. & Desrosiers, H. (1995). Évolution de la recherche sur les familles recomposées au Canada. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry (Dir.). *Quels repères pour les familles recomposées ?* Paris: Librairie Générale du Droit et de la Jurisprudence. pp.61-76.

- Le Gall, D. (1992). La conjugalité non-cohabitante: du quasi familial sans co-résidence. *Du politique et du social dans l'avenir de la famille*. Paris: Haut Conseil de la Population et de la Famille. La documentation française.
- Le Gall, D. & Martin, Cl. (1988). Le réseau parental après un divorce ou une séparation. *Dialogue*, 101, 85-93.
- Le Gall, D. & Martin, Cl. (1993). Transitions familiales, logiques de recompositions et modes de régulations conjugale. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry, (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp.137-158.
- Le Goff, J-F. (2006). Les familles monoparentales sont-elles les oubliées des thérapies familiales ? *Thérapie Familiale*, 27(3), 285-308.
- Lebrun, J-P. (2011). *Fonction maternelle, fonction paternelle*. Fabert
- Lefaucheur, N. (1993). Sur la scène de l'anormalité familiale. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry. (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp.123-136.
- Lejeune, Ch. (2010). Montrer, calculer, explorer, analyser. Ce que l'informatique fait (faire) à l'analyse qualitative. *Recherches Qualitatives*, Hors-série, 9, 15-32.
- Lejeune, Ch. (2014). *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*. Bruxelles: De Boeck.
- Leridon, H. (1993). Recomposer les familles dans les sources statistiques. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry. (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp.51-66.
- Leridon, H. (1995). Nommer, compter et observer les familles recomposées: problèmes et résultats. *Droit et Société*, 10, 87-94.
- Lindemann, E. (1944). Symptomatology and management of acute grief. *American Journal of Psychiatry*, 101, 141-148.
- Main, M. & Goldwyn, R. (1985). *Adult Attachment scoring and classification system*. Unpublished manuscript. Department of Psychology. University of California, Berkeley.
- Malagoli Togliatti, M. & Lubrano Lavadera, A. (2010). Familles complexes, familles recomposées. In S. D'Amore (Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck. pp.181-202.
- Malagoli Togliatti, M. ; Lubrano Lavadera, A. ; di Benedetto, R. : (2011). How couples re-organized themselves following divorce : adjustment, co-parenting and family alliance. *Life Span and Disability*, XIV, 1, 55-74.
- Martens, F. (2004). J'ai l'honneur de ne pas te demander ta main... Communication dans le cadre du cycle de conférence *Regards sur le couple*, Bureaux de quartier, planning familial à Schaerbeek, 4 octobre 2004.
- Martial, A. (2003). *S'apparenter*. Paris: Éditions de la maison des sciences de l'homme.
- Martin, C. (1997). *L'après divorce: lien familial et vulnérabilité*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Martin-Fugier, A. (1987). Les rites de la vie privée bourgeoise. Les acteurs. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.175-241.
- Maslow, A.H. (1943). A Theory of Human Motivation. *Psychological Review*, 50(4), 370-396.

- McGoldrick, M. & Shibusawa, T. (2012). The family life cycle. In F. Walsh (Ed.). *Normal Family Process Growing Diversity and Complexity*. 4th Ed. New York: The Guilford Press. pp. 375-398.
- Menut, G. (1943). *La dissociation familiale et les troubles du caractère chez l'enfant*. Éditions familiales de France.
- Michel, A. (1972). *Sociologie de la famille et du mariage*. Paris: PUF.
- Minuchin, S. (1974). *Familles en thérapies*. (Tr. Fr. 1979). Éd. Univ. Jean-Pierre Delarge.
- Minuchin, S.; Lee, W.-Y. & Simon, G. (2006). *Mastering family therapy. Journey of growth and transformation*. 2ème édition. Hoboken: John Wiley.
- Moilanen, I. & Rantakallio, P. (1998). The single parent family and the child's mental health. *Social Science & Medecine*, 27(2), 181-186.
- Murphy, L.B. (1962). *The Widening World of Childhood*. New York, Basic Books.
- Murray Parkes, C. (2011). Introduction. The historical landscape of loss: development of bereavement studies. In R. Neimeyer; D. Harris; H. Winokuer & G. Thornton (Eds.) *Grief and Bereavement in Contemporary Society. Bridging Research and Practice*. Routledge. New York. pp.1-8.
- Nadeau, J.W. (1998). *Families making sense of death*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Nadeau, J.W. (2001). Family construction of meaning. In R. Neimeyer (Ed.) : (2001). *Meaning reconstruction & the experience of loss*. Washington D.C. : American Psychological Association. pp.95-112.
- Naouri, A. (1995). Un homme qui divorce de sa femme divorce toujours de ses enfants. In I.Théry (Dir.). *Recomposer une famille, des rôles et des sentiments*. Paris, Textuel. pp.69-83.
- Neimeyer, R. (2001, Ed.). *Meaning reconstruction & the experience of loss*. Washington D.C. : American Psychological Association.
- Neimeyer, R.; Harris, D.; Winokuer, H. & Thornton, G. (Eds.) (2011) *Grief and Bereavement in Contemporary Society. Bridging Research and Practice*. Routledge. New York.
- Neyrand, G. (2001). Mort de la famille monoparentale et de l'hébergement alterné. Du bon usage des désignations savantes. *Dialogue*, 151 (1), 72-81.
- Nye, I.F. (1957). Child adjustment in broken and in unhappy, unbroken homes. *Marriage and Family Living*, 19, 356-361.
- O'Connor, T.G.; Hetherington, E.M. & Reiss, D. (1998). Family systems and adolescent development: shared and non-shared risk and protective factors in nondivorced and remarried families. *Development and Psychopathology*, 10(2), 353-375.
- Offer, D. & Sabshin, M. (1974). *Normality: theoretical and clinical concepts of mental health*. (2nd ed.). New York: Basic Books.
- Olson, D. (2000). Circumplex model of marital and family systems. *Journal of Family Therapy*, 22, 144-167.
- Olson, D.; Portner, J.; Lavee, Y. (1985). *FACES-III*. St.Paul: Family Social Science, University of Minnesota.
- Olson, D.; Russell, C. & Sprenkle, D. (1989, Eds.). *Circumplex model. Systemic assessment and treatment of families*. Binghamton: The Haworth Press.

- Olson, D. & Tiesel, J. (1991). FACES-III: Linear scoring and interpretation. Family Social Science. University of Minnesota. (document interne).
- Papernow, P.L. (1984). The stepfamily cycle: an experiential model of stepfamily development. *Remarriage and Stepparenting*, 33(3), 355-363.
- Pasley, K. (2003). Editorial. *Family Relations*, 52(4), 313.
- Pasley, K. & Garneau, C. (2012). Remarriage and stepfamily life. In F. Walsh (Ed.). *Normal Family Process Growing Diversity and Complexity*. 4<sup>th</sup> Ed. The Guilford Press. New York. pp. 149-171.
- Pasley, K. & Ihinger-Tallman, M. (1989). boundary ambiguity in remarriage: does ambiguity differentiate degree of marital adjustment and integration ? *Family Relations*, 38, 46-52
- Pasley, K. & Lee, M. (2010). Stress and coping within the context of stepfamily life. In S. Price & C. Price (Eds.). *Families and change*. 4th edition. Thousand Oaks, CA. Sage. pp.235-262.
- Pasley, K.; Rhoden, L.; Visher E.B. & Visher, J.S. (1996). Successful stepfamily therapy; client's perspectives. *Journal of Marital and Family Therapy*, 22, 343-357.
- Pauzé, R. (1996). *Grégory Bateson, itinéraire d'un chercheur*. Erès.
- Perrot, M. (1987a). Lever de rideau. Avant et ailleurs. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.15-18.
- Perrot, M. (1987b). Les acteurs. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.77-173.
- Perrot, M. (1987c). Drames et conflits familiaux. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.243-263.
- Perrot, M. (1987f). Conclusion. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 4, De la Révolution à la Grande Guerre*. Éd. Seuil, Paris. pp.563-566.
- Petot, M. (1955). La famille en France sous l'Ancien Régime. *Sociologie comparée de la famille contemporaine*. Colloques du CNRS.
- Pong, S.-L. (1997). Family structure, school context, and eighth-grade math and reading achievement. *Journal of Marriage and the Family*, 59(3), 734-746.
- Prost, A. (1985). Frontières et espaces du privé. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 5, De la première Guerre mondiale à nos jours*. Éd. Seuil, Paris. pp.13-132.
- Quinon, M. & Saint-Martin A. (2015). *Le maffesolisme, une « sociologie » en roue libre. Démonstration par l'absurde*. Document consulté en ligne <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1647/files/2015/03/Le-maffesolisme-une-sociologie-en-roue-libre-Carnet-Zilsel-7-mars-2015.pdf> le 18 aout 2015.
- Raley, R.K. & Bumpass, L. (2003). The topography of the divorce plateau: levels and trends in union stability since 1980. *Demographic Research*, 3, Article 8.
- Ratinaud P. & Dejean S. (2009). IRaMuTeQ : implémentation de la méthode ALCESTE d'analyse de texte dans un logiciel libre, *Modélisation Appliquée aux Sciences Humaines et Sociales (MASHS2009)*. Toulouse : Université de Toulouse, 10 juin 2009.

- Ratinaud, P. & Marchand, P. (2012). Application de la méthode ALCESTE à de « gros » corpus et stabilité des « mondes lexicaux » : analyse du « CableGate » avec IRaMuTeQ. In : *Actes des 11eme Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles, JADT 2012*, Liège, pp.835-844.
- Reinert, M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte. *Les cahiers de l'analyse des données*, VIII, (2), 187-198.
- Reinert, M. (1986). Classification descendante hiérarchique : un algorithme pour le traitement des tableaux logiques de grandes dimensions E. Diday & coll. (Eds), *Data analysis and informatics*, Elsevier Science pp.23-28
- Reinert, M. (1991). Proposition d'une méthodologie d'analyse des données séquentielles. *Bulletin de la Société Française pour l'Étude du Comportement Animal*, 1, 53-60.
- Richards, L. & Morse, J. (2013). *Read me first for a user's guide to qualitative methods*. 3th edition. Sage. London.
- Rober, P. (2010). La famille monoparentale et le thérapeute familial: sur les invitations et le positionnement. In S. D'Amore (Dir.). *Les nouvelles familles*. Bruxelles: De Boeck. pp. 165-178.
- Selvini Palazzoli, M.; Cirillo, S.; Selvini, M.; Sorrentino, A-M. (1988). *Les jeux psychotiques dans la famille*. Paris: ESF (Tr. Fr. 2ème édition, 2013).
- Strohschein, L. (2005). Parental divorce and child mental health trajectories. *Journal of Marriage and Family*, 67, 1286-1300.
- Sweeper, S., & Halford, K. (2006). Assessing Adult Adjustment to Relationship Separation: The Psychological Adjustment to Separation Test (PAST). *Journal of Family Psychology*, 20, 632-640.
- Tach, L. & Halpern-Meehin, S. (2009). How does premarital cohabitation affect trajectories of marital quality ? *Journal of Marriage and Family*, 71, 298-317.
- Teachman, J. D., Paasch, K., & Carver, K. (1996). Social capital and dropping out of school early. *Journal of Marriage and the Family*, 58(3), 773-783.
- Théry, I. (1987). Les beaux-enfants au risque de la recherche: l'exemple des États-Unis. *Dialogue*, 97, 87-97.
- Théry, I. (1993). Introduction générale: le temps des recompositions familiales. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp.5-22.
- Théry, I (1995, Dir.). *Recomposer une famille, de rôles et des sentiments*. Paris, Textuel.
- Théry, I. (1996). Différence des sexes et différence des générations. L'institution familiale en déshérence. *Esprit*, 227(12), 65-90.
- Théry, I. & Dhaversnas, M-J. (1993). La parenté aux frontières de l'amitié: statut et rôle du beau-parent dans les familles recomposées. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry. (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp.159-187.
- Thornton, A. & Yong-Demarco, L. (1996). Four decades of trends in attitudes toward family issues in the United States: The 1960s through the 1990s. *Journal of Marriage and the Family*, 63, 1009-1037.
- Todd, E. (2011). *L'origine des systèmes familiaux*. Gallimard.

- Tubiana-Rufi, N.; Moret, L.; Bean, K.; Mesbah, M.; Feard, S.; Deschamps, J-P.; Czernichow, P. & Chwalow, A. (1991). Validation en langue française d'une échelle d'évaluation du fonctionnement familial (FACES-III): un outil pour la recherche et la pratique clinique. *Revue d'épidémiologie et de la santé publique*, 39(6), 531-541.
- Vandeleur, C. ; Preisig, M. ; Fenton, B. ; Ferrero, F. : (1999). Construct validity and internal reliability of French version of FACES-III in adolescent and adults. *Swiss Journal of Psychology*, 58 (3), 161-169.
- Varescon, I. (2007). Différences entre éthique et déontologie: le cas de la recherche. In O. Bourguignon (Dir.). *Éthique et pratique psychologique*. Mardaga. pp.63-76.
- Villeneuve-Gokalp, C. (1993). De la famille d'origine à la famille recomposée. In M-Th. Meulders-Klein & I. Théry. (Dir.). *Les recompositions familiales aujourd'hui*. Nathan. pp.67-80.
- Vincent, G. (1985). Une histoire du secret ? In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 5, De la première Guerre mondiale à nos jours*. Éd. Seuil, Paris. pp.133-269.
- Vincent, G. (1999). Postface. In Ph. Ariès & G. Duby (Dir.). *Histoire de la vie privée. Tome 5, De la première Guerre mondiale à nos jours*. Éd. Seuil, Paris. pp.549-590.
- Visher, E. & Visher J. (1979). *Stepfamilies. Myths and Realities*. Citadel Press. New York.
- Vivas, E. (2009). 1,2 million d'enfants de moins de 18 ans vivent dans une famille recomposée. INSEE. n°1259, octobre.
- Von Bertalanffy, L. (1973). *Théorie générale des systèmes*. Paris, Bordas.
- Wallerstein, J.S. & Lewis, J. (1998). The long-term impact of divorce on children. A first report from a 25-year study. *Family and Conciliation Courts Review*. 36(3). 368-383.
- Wallerstein, J.S.; Lewis, J.M. & Blakeslee, S. (2000). *The unexpected legacy of divorce: A 25-year landmark study*. New York: Hyperion.
- Walsh, F. (1991). Promoting healthy functioning in divorced and remarried families. In A. Gurman & P.D. Kniskern (Eds.). *Handbook of family therapy*. vol. 2. New York : Brunner Mazel.
- Walsh. (2012, Ed.). *Normal Family Process Growing Diversity and Complexity*. 4<sup>th</sup> Ed. New York: The Guilford Press.
- Watzlawick, P.; Helmick Beavin, J. & Jackson, D.D. (1967). *Pragmatics of Human Communication: A study of Interactional Patterns, Pathologies and Paradoxes*. (Tr Fr. 1972). Seuil, Paris.
- Whiteside, M.F. (1989). Family Rituals as a Key to Kinship Connections in Remarried Families. *Family Relations*, 38(1), 34-39.
- Wilson, B. & Clarke, S. (1992). Remarriage: a demographic profile. *Journal of Family Issues*, 13, 123-141.
- Winnicott, D.W. (1951). Objets transitionnels et phénomènes transitionnels. In D.W. Winnicott (1958). *Collected papers. Through paediatrics to psycho-analysis*. (Tr. Fr. 1969). Payot. pp. 169-186.
- Winnicott, D.W. (1952). L'angoisse liée à l'insécurité. In D.W. Winnicott (1958). *Collected papers. Through paediatrics to psycho-analysis*. (Tr. Fr. 1969). Payot. pp.198-202.
- Winnicott, D.W. (1956). *La préoccupation maternelle primaire*. In D.W. Winnicott (1958). *Collected papers. Through paediatrics to psycho-analysis*. (Tr. Fr. 1969). Payot. pp.285-291.

Winnicott, D.W. (1971). *Playing and Reality*. (Tr. Fr. 1975). Gallimard.

Winter, J-P. (1995). Des liens innommables. In I.Théry (Dir.). *Recomposer une famille, des rôles et des sentiments*. Paris: Textuel. pp.55- 68.

Zech, E. & Arnold, C. (2011). Attachement and coping with bereavement. Implication for therapeutic interventions with the insecurely attached. In R. Neimeyer; D. Harris; H. Winokuer & G. Thornton (Eds.). *Grief and Bereavement in Contemporary Society. Bridging Research and Practice*. Routledge. New York. pp.23-36.